

Un manque de vision régionale intégrée pour le choix du corridor du troisième lien

Lévis, le 12 juin 2025 – M. Serge Bonin, conseiller municipal de Saint-Étienne et chef de Repensons Lévis dénonce le manque de vision régionale intégrée dans le choix du Gouvernement du Québec d'opter pour le corridor 2 dans le dossier du troisième lien.

Manque de vision et de planification à long terme

Dans la décision d'imposer le corridor 2, le gouvernement du Québec semble vouloir affaiblir ou oublier le projet du troisième lien. En choisissant un tracé qui cumule les faiblesses, contesté localement, inefficace pour la fluidité du transport des marchandises et menant le transport en commun en basse ville de Québec, donc assez loin du centre-ville, en passant à Lévis en plein coeur de Valéro et du passage des produits pétroliers, souhaitant couper en deux la sensible ferme Chapais et incompatible avec une vision durable de la mobilité, le gouvernement semble vouloir délégitimer le projet aux yeux de la population, le rendre impopulaire, et ainsi l'enterrer politiquement tout en prétendant l'avoir « tenté ».

« Le choix du corridor 2 est une erreur. Ce tracé ne repose sur aucune vision régionale intégrée ni sur une planification à long terme. C'est un nouveau projet sans échéancier et sans évaluation des coûts. Combien coûte l'assemblage d'un tunnelier pour seulement 3 ou 4 kilomètres? La congestion routière sur l'autoroute 20 direction ouest est présente dès la sortie *Lévis centre-ville*. Il faut boucler le périphérique du côté Est. Le *plan CITÉ* de la CDPQ Infra fait mention d'un SRB sur Guillaume-Couture qui se rend jusqu'à Lauzon et dessert à la fois notre campus universitaire de l'UQAR et notre Cégep de Lévis. Je ne comprends pas leur logique pour le transport en commun et des marchandises. Il faut être capable de voir à long terme dans ce projet » se désole M. Bonin.

Un corridor choisi sans préoccupation pour les particularités de Lévis

M. Bonin souhaite également rappeler au Gouvernement du Québec que les principaux acteurs économiques de Chaudière-Appalaches se sont exprimés très clairement sur la nécessité d'ajouter un troisième lien à l'est du territoire lévisien.

« Notre Chambre de commerce et d'industrie du Grand Lévis, ainsi que la Coalition pour un troisième lien à l'Est l'ont répété à plusieurs reprises : il faut un projet structurant qui réponde aux besoins réels de mobilité des travailleurs et des entreprises. Le corridor 2 ne répond que très partiellement à ces objectifs. C'est un choix qui remet en question l'expertise de notre milieu, qui nous est imposé sans égard à notre réalité. Les consultations publiques ont donné quels résultats? Pourquoi ne pas avoir d'abord échangé avec les instances locales sur ce qui s'en venait? On est incapable de me répondre si la Société de transport de Lévis a été consultée, si Valero cautionne ce choix de tracé limitrophe à ses installations. Ce qui transite entre Valero et ses pétroliers au fleuve, c'est entre autres de l'essence et du mazout, ils ont tenu compte de ces enjeux de sécurité publique lors du choix du corridor 2? », questionne M. Bonin.

« Nos députés sont dévoués, je le constate régulièrement sur le terrain. M. Drainville a pris le temps de m'appeler ce matin et je le remercie. Par contre, le gouvernement nous parle d'ajouter un lien, **mais sur la confiance, on coupe les ponts avec les gens de Lévis.** », conclut M. Bonin.